



Bienvenue dans les classes du futur du lycée de Civray

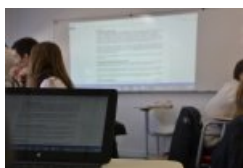
publié le 15/12/2015 - mis à jour le 16/07/2018

Descriptif :

Description du projet "classes du futur" du lycée André Theuriet de Civray dans les deux classes de TES (années 2014-2017).

Sommaire :

- Genèse du projet classe du futur
- Le projet "classes du futur" en 6 idées-force
- A propos de la formation des enseignants à ces nouveaux outils
- Une pédagogie repensée pour favoriser l'implication des élèves
- Des cours qui se décroissent, des équipes qui s'engagent dans un projet global
- Un rôle à repenser pour la professeure-documentaliste
- Qu'en pensent les élèves ? Les enseignants ?



Les élèves et les enseignants utilisent des ordinateurs portables tactiles et un vidéoprojecteur interactif pour favoriser le travail collaboratif. Les cours sont mis à disposition de tous sur un Padlet.
Photo : Damien Guittard.

Au [lycée André Theuriet](#) de Civray une expérimentation (learning lab ou salle de cours 3.0), faisant converger de nouveaux **aspects matériels** (mobiliers scolaires), **numériques** (pc portables, ressources) et **pédagogiques** (classe inversée), est en cours dans deux classes de terminale ES depuis la rentrée 2014 et mobilise l'ensemble des équipes pédagogiques de ces deux classes. Cet établissement réfléchit depuis plusieurs années à la problématique des nouvelles générations d'élèves présentes dans les classes et leurs aptitudes à des usages du numérique qui tournent autour des écrans, de l'instantanéité et de l'utilisation du réseau mondial. Les équipes pédagogiques engagées dans cette réflexion partent du principe qu'il vaut mieux devancer la forte évolution des pratiques sociales liées au numérique que de la subir en maintenant des pratiques pédagogiques d'un autre temps.

● Genèse du projet classe du futur

L'établissement a commencé par mettre en œuvre en 2013 le projet "*tablettes numériques et usages pédagogiques en filière STMG*", en collaboration avec des enseignants du lycée pilote innovant et international de Jaunay-Clan, lycée expérimentateur du basculement total d'un lycée vers le numérique. (Voir les détails de ce projet ?)

Puis deux enseignants du lycée dans la filière STMG, Boris Colin, professeur d'histoire-géographie et Sophie Chauvineau, professeure d'anglais, ont participé au [Living schools lab](#), un réseau européen d'écoles qui expérimentent les usages numériques en pédagogie, ce qui leur a permis d'observer des situations pédagogiques mises en œuvre à l'étranger et d'échanger avec des collègues européens. De ces expériences successives est né le projet "**classes du futur**" actuellement en expérimentation pour deux classes de terminales ES du lycée.

● Le projet "classes du futur" en 6 idées-force

- Attribuer aux deux classes de Terminales ES deux salles totalement réaménagées avec principalement :
 - des [chaises à roulettes](#) (chaises de collaboration) permettant un **fonctionnement en îlots** ;



Les chaises de collaboration

- un espace lecture au fond de la classe avec un canapé et une table basse ;
- un mur d'écriture sur lequel les élèves sont libres de s'exprimer ;
- un vidéoprojecteur interactif, un PC se trouvant au fond de la salle.

permettent de configurer rapidement la classe en fonction de l'objectif pédagogique : conférence, travail en groupe...
Photo : Damien Guittard

A noter que le bureau du professeur a complètement disparu.

- Fonctionner principalement en pédagogie inversée avec une équipe pédagogique qui s'implique dans l'expérimentation : celle-ci utilise notamment des réseaux sociaux et des espaces collaboratifs : Padlet, Drive... ; la progression et l'animation pédagogiques sont communes par discipline.
- Équiper les élèves et les enseignants d'un micro-ordinateur portable tactile convertible en tablette qui combine les avantages du notebook et de la tablette (pour ces classes le livre papier a été totalement abandonné).
- Équiper les deux classes de l'ensemble des éléments de pédagogie numérique disponibles à ce jour : visionneur numérique, TBI interactif, Dalles interactives, espace de création multimédia, bornes wi-fi, imprimantes...).
- Maximiser les opportunités de pédagogie différenciée dans le temps et l'espace grâce à une meilleure liaison domicile/lycée.
- Proposer des activités bâties sur le collaboratif et l'autonomie par la maîtrise des outils pédagogiques numériques et par les échanges enrichis entre les professeurs et les élèves que ces outils induisent.

Après quelques mois d'utilisation...Voici une interview de Boris Colin, enseignant d'histoire-géographie, co-responsable des classes du futur et de Louise Merlet, la professeure-documentaliste du lycée.

● A propos de la formation des enseignants à ces nouveaux outils

Boris Collin : Le projet est bien un **projet pédagogique** et non pas simplement une dotation "technique". Mais pour que la technique soit au service de la pédagogie, il a effectivement fallu se former.

L'utilisation des [visualiseurs](#), des ordinateurs tactiles, des réseaux sociaux, des applications ([Padlet](#) surtout mais aussi [Plickers](#)) nous ont demandé une prise en main. C'est essentiellement des regroupements en équipe et en co-formation en interne au lycée qui ont permis d'être prêt. Le rôle fondamental du RUPN a aussi été décisif.

Les bilans que nous avons pu tirer des rencontres européennes de Lisbonne et Dublin se sont avérés fondamentaux aussi. Mais je dirai que c'est véritablement le **travail en équipe** et l'émulation qui a été générée, qui ont permis de lever les obstacles inhérents à toute nouveauté technique.

Nous collaborons aussi via Padlet pour faire profiter à tous les utilisateurs de nos solutions, nos expérimentations. Et les élèves ont aussi un rôle de tuteurs auprès de nous car ils maîtrisent parfois bien mieux certains aspects techniques, et c'est tant mieux.



Grâce à des visualiseurs les travaux d'élèves sont diffusables à tous en quelques secondes.
Photo : Damien Guittard



L'application Plickers permet de scanner les réponses des élèves ; le résultat du sondage apparaît simultanément au tableau.
Photo : Damien Guittard



Philippe Gautron, enseignant de SES, interroge ses élèves avec Plickers.
Photo : Damien Guittard.

● Une pédagogie repensée pour favoriser l'implication des élèves



Les élèves ont personnalisé leur espace de travail : coin lecture, mur d'expression et même un poisson rouge

BC : Ce projet se voulait global. Repenser donc la technique, mais aussi les classes et **la manière d'enseigner**. Nous voulions casser le rapport descendant de l'enseignant diffusant son savoir et souvent dans l'impossibilité de mettre réellement les élèves au travail. Donc il fallait repenser les espaces pour qu'ils **s'approprient leur classe**, qu'ils en soient responsables, qu'ils la personnalisent (ils ont maintenant un poisson rouge !). Qu'ils puissent aussi s'exprimer avec des murs d'écritures. Et surtout qu'ils travaillent en équipe afin de participer à un projet commun de co-construction du cours.

Nous travaillons donc en **pédagogie dite inversée**, avec une base du cours envoyée à l'avance et travaillée par les élèves et un vrai travail de remédiation et

d'approfondissement en cours. Cela suppose de repenser notre place au sein des élèves. Il n'y a plus de bureau d'enseignant et celui-ci est parmi les élèves.

Cette répartition des tâches permet de différencier nos apports selon les besoins des élèves et de passer du temps avec les élèves aux besoins particuliers. Elle permet aussi de "casser" la peur du jugement et la problématique de l'erreur que nous avons trop souvent. Comme les élèves travaillent ensemble et donnent à voir leur production, ils s'habituent à l'erreur et au nécessaire partage.

Au final, cela est un avantage pour les élèves décrocheurs mais cela suppose un gros travail en amont des cours et une place différente pendant les enseignements.

● Des cours qui se décroissent, des équipes qui s'engagent dans un projet global

BC : C'est un projet d'équipe qui nous oblige à repenser notre manière d'enseigner et notre rapport à la classe. Les deux classes ne sont plus aujourd'hui cloisonnées. Cela donne du sens pour les élèves.

Au lieu d'avoir une succession de 55 min de cours avec des personnalités différentes, ils observent davantage aujourd'hui une équipe qui est engagée dans un projet global. Nos portes sont ouvertes et les collègues assistent à d'autres cours, se permettent d'entrer dans les salles pour récupérer des affaires ou donner une info.

Je pense que l'on commence à décroisser nos cours, qui pour beaucoup d'entre eux, se font en commun et parfois en interdisciplinarité, avec une véritable collaboration de la professeure-documentaliste.

● Un rôle à repenser pour la professeure-documentaliste

Louise Merlet : L'accès aux ressources numériques pour l'enrichissement des cours des élèves est dans ce projet essentiel. Il est important de repenser l'utilisation classique des ressources et de l'envisager "hors des murs" du CDI.

Le portail documentaire [E-sidoc](#) semble tout à fait adapté à ces nouvelles pratiques, en permettant l'accès direct à des ressources numériques en ligne (Encyclopédies en ligne, banque de vidéos ou d'image) et de mettre en valeur des sélections thématiques (sites internet, articles de périodiques ou autres), en lien direct avec les programmes de la classe.

L'utilisation de [QR codes](#), affichés sur les murs des salles ou des Padlet, et d'outils de [curation](#) tel que [Pearltrees](#) (pouvant être intégré dans E-sidoc) facilite la consultation de ces sélections.

● Qu'en pensent les élèves ? Les enseignants ?

BC : Au final, élèves comme enseignants semblent apprécier cette nouvelle organisation, qui bouscule un peu nos pratiques mais semble plus en phase avec notre monde actuel et davantage au service de la réussite de tous les élèves.

LM : Même s'il est encore un peu tôt pour mesurer l'impact réel de cette expérimentation, les élèves semblent utiliser davantage les ressources numériques mises à disposition. La perspective de l'installation d'une borne wifi à la rentrée prochaine permettra vraisemblablement d'intensifier ces nouvelles pratiques.

Cette interview a été réalisée en mai 2015, l'expérimentation continue cette année, pilotée par Laetitia Léraut et les équipes pédagogiques des classes de TES.

[Classe inversée en histoire, vidéo filmée à Civray, site Agence Nationale des Usages des TICE](#)

Liens complémentaires

- [Des capsules faites par les élèves du lycée dans le cadre de la pédagogie inversée](#)
- [Le projet web-radio au lycée de Civray \(article Cardie novembre 2017\)](#)